

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse d'Olivier - Tél. 41892
 RÉDACTION : Yazıcı Sokak 5, Margarif Harti ve Şiki - Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Rüşdî Efendi Cad. Mehrem Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMİ

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'émouvant et pieux pèlerinage de nos ministres à la tombe du Roi Alexandre l'Unificateur

Belgrade, 13. A. A. — Les journaux de ce soir relatent avec des détails abondants la pieuse cérémonie qui se déroula ce matin au mausolée d'Oplenac au tombeau du roi Alexandre devant lequel M. M. Ismet İnönü et Rüstü Aras se sont inclinés.

Tous les journaux soulignent que les hommes d'Etat turcs furent l'objet sur le parcours de la gare jusqu'à la station où il quittèrent le train spécial, des ovations enthousiastes de la part de la population de cette région. Des villages et des villages voisins étaient venues une foule dense pour exprimer aux représentants éminents de la Turquie moderne les sentiments chaleureux de la nation yougoslave.

Après s'être recueillis devant la tombe du roi Alexandre et déposé des couronnes, M. M. Ismet İnönü et Rüstü Aras ont visité le mausolée et ont admiré notamment les magnifiques mosaïques.

A 12 heures, MM. İnönü et Aras arrivèrent au mont Avala où ils déposèrent ensuite des couronnes sur le tombeau du Soldat Inconnu. Ils assistèrent ensuite au déjeuner intime offert en leur honneur par le président Stoyadinovitch à l'hôtel du mont Avala dont la terrasse domine la capitale et ses environs et qui a ainsi un panorama d'une beauté incomparable.

Ce soir, un dîner de gala, suivi d'une

Echange de dépêches entre Atatürk et le prince Paul

Ankara, 13. A. A. — A l'occasion de la visite du président du Conseil Ismet İnönü à Belgrade, les dépêches suivantes ont été échangées entre Son Altesse Royale le prince régent Paul et le Président de la République Atatürk :

Son Excellence le Président de la République.

« Je viens d'avoir la grande joie de recevoir votre Ministre-Président et tiens à vous exprimer combien nous apprécions sa présence ici. Croyez à mon inaltérable et sincère amitié.

Paul

Son Altesse Royale, le prince régent Paul Beograd

« Je viens de recevoir la dépêche de Votre Altesse Royale par laquelle Elle veut bien me faire part de ses impressions sur la présence de mon Président du Conseil dans sa belle capitale qui a vu les exploits immortels de mon ami personnel le Roi-Châlier Alexandre l'Unificateur. Je remercie Votre Altesse Royale et la prie de croire à ma sincère et inaltérable amitié.

Atatürk

Le deuil des Lettres turques Les funérailles d'Abdülhak Hamit

La mort du grand poète national Abdülhak Hamit a produit une profonde impression dans le pays tout entier et tout particulièrement dans le monde de la pensée et de la littérature. La levée du corps du grand disparu a eu lieu à 11 h. 30 de l'appartement de défunt au Macka Palace. Les prières



Une récente photo du grand poète national que pleurent les lettres turques et de Mme Lucienne Abdülhak Hamit

res d'usage ont été dites à la mosquée Teşvikiye et l'inhumation a eu lieu au nouveau cimetière de Zencirlikuyu. La municipalité y érigea un mausolée digne du grand poète. On songe à donner au cimetière le nom d'Abdülhak Hamitcar c'est lui qui est inhumé le premier.

Parmi les innombrables couronnes qui ont suivi le convoi, on remarquait celles au nom d'Atatürk, d'Ismet İnönü et du Kamulye. L'aide-de-camp d'Atatürk, M. Cevdet, a quitté Ankara par l'express d'hier soir pour représenter le Président de la République aux obsèques d'Abdülhak Hamit.

La mort d'Abdülhak Hamit a produit une douloureuse impression dans les milieux gouvernementaux. Au cours de la réunion d'hier du Parti, dans les corridors du Kamulye, on parlait longuement et avec émotion de la vie d'Abdülhak Hamit et de ses derniers jours. Les députés journalistes ou écrivains ainsi que les amis personnels de Hamit évoquaient des impressions recueillies dans l'entourage du poète et qui étaient suivies avec le plus grand intérêt.

Aujourd'hui grand débat aux Communes sur le blocus de Bilbao

La presse de gauche française prend vivement à partie le gouvernement britannique

Paris, 14. — La presse parisienne commente vivement les décisions du gouvernement britannique en ce qui concerne le blocus de Bilbao.

Le « Peuple » organe de la C. G. T., publie un article virulent où il constate que l'on refuse un droit incontestable — celui d'être ravitaillés — à des gens à qui le seul crime est d'être fidèles au régime que leur pays s'est librement donné.

An diable les navires britanniques, ajoute le journal, Franco ne le veut pas. Sous prétexte d'éviter toute histoire on refuse au gouvernement régulier espagnol un droit universellement reconnu.

Sur un ton moins vir, l'« Œuvre » s'exprime à peu près dans les mêmes termes. Faisant allusion au débat qui sera institué aujourd'hui aux Communes, à la suite d'une motion des socialistes, le journal prévoit que le président du conseil et le ministre des affaires étrangères éviteront d'entrer dans les détails et maintiendront la discussion sur un régime beaucoup plus général. Le but du gouvernement britannique est de gagner du temps et de ne blesser aucune susceptibilité.

Le général Mija poursuit ses attaques tendant à déserter l'étranger des nationalistes autour de Madrid. Lundi, à 13 heures, les miliciens lancèrent une attaque au Nord-Ouest de Madrid en direction de Cerro de Aguilas, après une intense préparation d'artillerie. De nombreux tanks précédèrent. L'attaque se termina par une débâcle. Huit tanks furent détruits. A 20 h., une nouvelle attaque de mille miliciens fut également repoussée.

Hier, quatre nouvelles attaques, plus faibles il est vrai que celles de la veille, contre les positions du bataillon national de Canarias, à Cerro de Aguilas, dans le secteur de Casa del Campo, ont été partiellement repoussées.

La bataille continue acharnée, surtout à Cerro de Aguilas dont l'occupation permettrait aux miliciens gouvernementaux de dominer la Cité Universitaire, la route de Castille et la route de la Corogne.

Le général Queipo de Llano, parlant à la radio, a déclaré que les miliciens perdirent ces jours derniers plus de douze mille hommes entre morts, blessés ou prisonniers, sans avoir réussi à réaliser la moindre avance.

M. Schacht à Bruxelles Les commentaires de la presse londonienne

Bruxelles, 13. A. A. — Le Dr. Schacht, président de la Banque du Reich, est arrivé ici ce matin par avion spécial. Devant les journalistes, il a déclaré que le but de son voyage est de rendre la visite du gouverneur de la Banque Nationale. Probablement il aura aussi un entretien avec le président du Conseil, M. Van Zeeland.

Le Dr. Schacht fit remarquer que depuis longtemps il entretenait des relations amicales avec ces deux personnalités.

Après sa réception par le roi, le Dr. Schacht eut à 11 h. 30 une première conversation avec M. Frank, gouverneur de la Banque Nationale. M. Frank offrit à l'honneur de M. Schacht un déjeuner, auquel assistaient notamment M. Daman, ministre des Finances, et des personnalités du monde des finances et économique.

Londres, 14. — La visite de M. Schacht à Bruxelles et suivie avec un vif intérêt ici. On suppose que M. Van Zeeland profitera de l'occasion qui lui offre ainsi pour sonder le Dr. Schacht au sujet de conceptions allemandes concernant la prochaine Conférence économique mondiale dont la préparation a été confiée au « Premier » belge.

U. R. S. S. et Japon

Tokio, 14. A. A. — L'ambassadeur de l'U. R. S. S. rentra hier à Tokio. On apprend qu'il aura prochainement avec M. Sato, ministre des affaires étrangères, un entretien au cours duquel les deux hommes d'Etat procéderont à un examen détaillé des relations soviéto-japonaises.

Les décisions du conseil des ministres italiens

Rome 14. — Le conseil des ministres réuni hier à Palazzo Viminale sous la présidence du Duce a approuvé divers projets de lois dont un, en harmonie avec la campagne démographique du régime, accorde de facilités pour les mariages des militaires, des troupes de la garde royale, de la garde des finances et des Carabinieri. Un autre projet de loi autorise l'Institut national des changes à conclure des contrats de garantie de change, et des opérations à terme sur les devises à l'égard des importateurs et des exportateurs italiens.

Un décret loi concerne la création d'un corps de gardes de la frontière. Le ministre de l'Aéronautique est autorisé à contracter des engagements jusqu'à concurrence de 18 millions de lires pour la construction de l'aéroport de Gênes, en raison de l'intensification du trafic national et international.

Qui est "Akşamci" ?

Le procès qui oppose le vali Muhiittin Cendek au publiciste Hüseyin Cahid Yalçın s'est poursuivi hier devant le tribunal d'Istanbul en présence d'un auditoire excessivement nombreux.

Dès le début de la séance, le procureur de la République est revenu sur un point qui n'a pu être épuisé au cours de la première audience.

Hüseyin Cahid, le magistrat, n'a pas donné de réponse définitive ni négative, à la question de savoir si l'article paru dans l'« Akşam » est de lui. Je désire qu'on lui demande une dernière fois s'il est l'auteur de cet écrit.

Ainsi que j'ai déjà eu l'honneur de le dire, rapporté M. Yalçın, c'est purement pour une question de principe que je m'abstiens de répondre sur ce point. Voudrait-il à l'égard de l'honorable procureur de la République de me demander si j'ai mangé hier soir avec moi des épinards ? Il n'y songera même pas, car le fait de consommer ce légume n'est pas un délit aux termes de la loi, si l'honorable procureur n'avait posé la même question hors de cette enceinte j'aurais été heureux de lui répondre.

Après cette première passe d'armes, on aborda la question des témoins dont l'aveu du vali avait demandé l'audition lors de la dernière séance. Parmi ces derniers figure l'ex-député de Kastamonu, M. Necmeddin Kocatag.

Si le tribunal décide d'entendre ces témoins, observa M. Yalçın, il faudra les entendre ici. Il le faut afin qu'ils fassent leurs déclarations devant la justice et afin que je puisse leur poser certaines questions.

L'aveu du vali affirma par contre que rien ne s'opposait à ce que les témoins fussent entendus à Istanbul. Le tribunal en a décidé ainsi, le Hâkim tribunal sera chargé de recueillir leurs dépositions.

La prochaine audience est fixée au 27 courant.

La Syrie soumise au régime de la loi du "Şeri"

Halep, 13. — Les Alaouites du Lâzkiye ne sont nullement contents de la situation qui leur est faite en Syrie. Les « Vatanis », pour se maintenir en Syrie, comptent sur les officiers français et les agents coloniaux ainsi que sur le fanatisme religieux existant.

Les agents coloniaux français et les officiers excitent le fanatisme des « Vatanis ». Or, la propagande entreprise contre les Turcs est de nature à causer du tort à tous les éléments qui sont molestés à la suite de l'explosion du fanatisme religieux.

Parmi ces éléments, les Alaouites ressentent le besoin de prendre des mesures de protection. On présume que la Syrie sera administrée selon les principes du « Şeri ». Et d'ailleurs toutes les forces occultes en vue de l'application de ces principes sont entre les mains des « Vatanis ». Les Alaouites comprennent très bien qu'ils seront traités d'« infidèles », et qu'ils seront sous la dépendance des « Vatanis » dans les domaines de l'industrie, du commerce et de l'agriculture, et qu'ils seront traités en esclaves.

Un Alaouite appartenant à la classe éclairée a fait les déclarations suivantes :

« Dans les tribunaux du « Şeri » nous ne pouvons pas profiter non seulement de nos droits de citoyens mais même de nos droits d'hommes. Les lois du « Şeri » seront considérées comme autant de moyens pour nous dépouiller de nos biens. Nous serons dans l'obligation de changer de religion ou de quitter le pays.

Il est réellement difficile de vivre en un pays où l'on fait fi à ce point de la liberté de conscience et du droit de vivre. Les fonctionnaires du mandat, les officiers empreints de concept, les nationalistes, les prêtres catholiques profitent de cette situation pour collaborer entre eux.

Déjà les missionnaires entreprennent des tournées dans les villages alaouites. Leur but est de convertir les Alaouites au catholicisme. De cette façon, les agents coloniaux poursuivent le but de s'installer complètement dans notre pays.

Or, les Alaouites de Turquie sont traités en compatriotes. Ils sont appelés sans distinction à tous les services de l'Etat. Il y a parmi eux des députés, de hauts fonctionnaires, des négociants, des agriculteurs.

Atatürk reçoit la veuve du général Townsend

Les Souvenirs du grand Chef

Ankara, 13. A. A. — Madame Townsend, la veuve du général anglais, commandant durant la grande guerre les forces britanniques sur le front de l'Irak, qui avait combattu héroïquement devant Kütülmara et qui ensuite a passé plusieurs années aux îles des Princes comme notre hôte, est arrivée à Ankara et fut reçue cet après-midi à Çankaya par Atatürk. L'audience a duré une heure. L'entretien entre Atatürk et la veuve du général Townsend qui déploya une grande activité en faveur des Turcs soit durant l'armistice soit ensuite dans son pays en s'appuyant sur son grand prestige, fut très cordiale.

Atatürk raconta ses entretiens avec le général Townsend à Konya et après avoir rappelé que le général lui avait remis en souvenir de cette rencontre un fusil de chasse, il fit venir ce fusil qui avait gardé comme un précieux souvenir et le montra à Madame Townsend. Celle-ci a déclaré qu'elle trouvait dans tous les coins de la Turquie les souvenirs de son mari, mais que les souvenirs avaient immortalisé cette audience avait immortalisé ces souvenirs. Elle a pris ensuite congé d'Atatürk après lui avoir exprimé l'expression de toute sa gratitude.

Le grand Chef a fait un cadeau à Mme Townsend d'une photographie dédicacée.

A un de nos rédacteurs qui l'a interviewée à l'Ankara Palace après cette entrevue, Madame Townsend fit part comme suit de ses impressions :

« Je suis encore tout émue de ma rencontre avec votre grand Chef. Mon mari, qui aimait si profondément les Turcs, avait surtout une grande admiration pour l'incomparable capitaine et le général homme d'Etat qu'est Atatürk. Durant notre entretien je me souvenais de tout cela, et mon émotion en fut plus grande. J'étais venue en Turquie en pèlerinage et cette audience en fut le couronnement.

M. Potemkine a quitté Paris

Paris, 13 A. A. — M. Potemkine, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Paris qui vient d'être nommé commissaire-adjoint aux affaires étrangères de l'U. R. S. S. a quitté ce soir Paris pour Moscou.

On se souvient que M. Potemkine avait été longtemps consul général des Soviets à Istanbul. Il aura pour successeur à Paris M. Souritz, ancien ambassadeur à Ankara.

Pour le développement des possibilités touristiques de la Turquie

En réponse à la dépêche d'hommage qui lui avait été adressée par les membres du T. O. K. lors de leur congrès annuel qui s'est tenu samedi dernier au Pera Palace le ministre de l'Economie nationale M. Celal Bayar, a lancé la dépêche suivante :

Je salue avec considération les membres du Türkiye Turing et Otomobil Klubu réunis à l'occasion de leur assemblée annuelle et les valeureux membres du conseil d'administration. Je n'ai pas à vous exposer l'ensemble incomparable de richesses dont dispose notre pays grâce à son climat, à sa position géographique, à l'incomparable beauté de ses terres et aux monuments historiques qui abondent dans ses moindres recoins.

L'idée que je tiens à rappeler à l'occasion de cette assemblée c'est que cette grande source de richesses et de revenus se trouve aujourd'hui encore à l'état vierge. En d'autres termes la tâche que vous avez entreprise présente une grande importance et une grande nécessité du point de vue national. En présence de la conjoncture internationale actuelle, la seule chose qui se paye en devises, sans compter, est constituée par les beautés et les possibilités touristiques.

Or, les premières se trouvent dans notre pays dans une proportion inconnue partout ailleurs. Il faut développer les secondes de jour en jour et avec une rapidité accrue.

En souhaitant le développement de votre association et ses succès sur le terrain sportif j'ajoute que mon ministère examinera avec attention et avec toute l'importance qu'elles méritent les décisions que vous allez prendre.

CELAL BAYAR

Apaisement de la presse italienne

Rome 14. A. A. — La presse officielle manifeste un certain apaisement à l'égard de l'Angleterre à la suite des décisions de Londres relatives à Bilbao et surtout des discours aux Communes de M. Baldwin et à Liverpool de M. Eden.

Cependant la Gazzetta del Popolo estime que les réponses de la France et de l'Angleterre à Valence ne constituent pas un refus suffisant à l'offre de Valence d'accorder à ces deux pays des privilèges au Maroc espagnol en échange d'une aide anglo-française.

La reprise en considération de cette offre est simplement remise à la fin de la guerre d'Espagne. Or, aucune modification du statut marocain n'est possible sans un accord étroit entre les pays intéressés, l'Italie comprise.

Mesures provisoires

Londres, 14 A. A. — Les milieux officiels soulignent le caractère provisoire de la décision concernant les navires marchands anglais se rendant à Bilbao. Ils ajoutent qu'il était difficile d'établir une politique rigide en raison de l'absence de précédent juridique dans la situation de fait créée par le blocus de Bilbao.

Renforts...

Londres, 14. — On apprend que les forces navales affectées au blocus de Bilbao ont été sensiblement accrues ces temps derniers. A l'heure actuelle sept navires de guerre nationalistes croisent devant le port. La côte entre Bilbao et Santander est égale-

L'Allemagne refuse de participer au Congrès de géologie de Moscou

Berlin, 14. — L'Institut prussien de géologie a décliné l'invitation au congrès international de géologie qui se tiendra fin juillet à Moscou.

Le « Berliner Tageblatt » écrit à ce propos que l'Allemagne a donné de nombreuses preuves de son intention de ne pas refuser sa collaboration à l'œuvre internationale. Son absence, en l'occurrence, est due uniquement au fait que le congrès se tient à Moscou. Les délégués allemands jugeraient inacceptable avec leur honneur le fait de s'engager à une conférence dans un pays où depuis des mois plusieurs de leurs compatriotes sont en prison.

FRONT DU CENTRE

Salamanque, 14. — Suivant un communiqué officiel du Quartier Général nationaliste, la défaite des miliciens dans le secteur de Madrid est complète. Des prisonniers ont déclaré que la brigade Dimitroff a été complètement détruite, que la brigade Thaelmann ne compte plus que deux bataillons et la brigade dite « des paysans » 22 hommes seulement.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Une délégation de dames anglaises en Espagne

Londres, 14. A. A. — Quatre femmes anglaises dont trois députés, la duchesse d'Albion du parti conservateur, Mme Wilkinson du parti travailliste et Mme Bulthone, indépendante, sont parties hier pour l'Espagne. La délégation y étudiera surtout la question du ravitaillement en vivres.

Négociations commerciales germano-espagnoles

Berlin, 14. A. A. — Des négociations commerciales furent engagées à Burgos entre les représentants du gouvernement allemand et du gouvernement de Burgos. Ces négociations portent sur quelques questions particulières concernant les échanges des marchandises.

La conférence de Montreux

Montreux, 14 A. A. — La délégation française déposera un projet de traité d'établissement des étrangers en Egypte. On pense qu'une durée de dix-huit ans sera suggérée pour la période transitoire qui s'achèverait ainsi avec l'occupation militaire anglaise.

Exploit de gangsters

New-York, 13. — Trois bandits armés pénétrèrent la nuit dernière dans un hôtel de la 51e avenue à proximité du poste de police. Les gangsters après avoir enfoncé la serrure entrèrent dans le bureau de la chambre d'appoint et y volèrent plusieurs millions de dollars.

Mercredi 14 Avril 1937

CONTE DU BEYOGLU

ELLE AUSSI...

Par Frederic BOUTET.

Dans son petit bureau directeur de la petite imprimerie voisine de Saint-Sulpice...

— Y a-t-il un type très chic qui dit qu'il s'appelle Hélier et qu'il est votre cousin, annonça-t-il familièrement...

— Mais oui, naturellement, répondit Paul Manville complètement ahuri...

— Mais tu te demandes pourquoi je viens ? dit brusquement Georges...

— Naturellement, dit Paul, ému par l'accent de cette requête...

— Moi, personnellement, je ne redoute rien.

— Mais alors ?... Voyons, mon vieux, tu peux tout me dire...

— Oui, ça vaudra mieux. Eh bien, j'ai acquis la certitude que Gabrielle...

— Prépare ! Oui, cet idiot, ce belâtre, cette gravure de mode qui joue, à la ville comme à la scène...

— Essoufflé par sa véhémence, Georges Hélier s'interrompit.

— Que vas-tu faire ? demanda Paul, mal revenu de la stupeur que lui avait causée cette confidence.

— Au revoir, mon vieux. Tu entendras bientôt parler de moi, coupe l'autre qui, rapidement, sortit.

Paul Manville rangea dans son coffre-fort la valise aux papiers et quand l'imprimerie fut fermée...

Rue Notre-Dame-des-Champs, dans un petit appartement modeste et aimable, au troisième étage d'une maison paisible...

— Ma petite Alberte, je viens d'apprendre une chose inconcevable ! Gabrielle, — ou la femme de mon cousin Hélier, — le trompe !

— Pas possible ! cria Alberte. Comment le sais-tu ?

— Hélier est venu me voir. Il me demande...

Paul fit son récit, coupé par les questions et les exclamations d'Alberte. Tous deux étaient fortement berte.

avec admiration ; sa femme Gabrielle, avec gloire d'homme en vue dont parlaient les journaux.

— ville étaient invités chez les Hélier — c'était peu fréquent, — il leur semblait pénétrer dans un monde inconnu sans aucun lien avec le monde où ils vivaient habituellement...

On n'ose pas avouer qu'on n'a pas vu au Ciné IPEK

Roméo & Juliette

car toute la ville continue à aller voir ce RECORD des RECORDS

Vie Economique et Financière

Le Problème du Blé

De la surproduction à la disette

Comme au moment de la Conférence internationale du blé de 1931, tenue à Rome sous les auspices de l'Institut International d'Agriculture...

Maintenant l'on peut affirmer que le dilemme n'existe plus, et que le temps, joint à sept années de crise et à une amélioration partielle de l'économie mondiale...

M. Louis Dreyfus, surnommé le « Roi du blé » interviewé à Athènes sur le problème actuel soulevé par la hausse excessive des prix du blé...

La récolte de l'année dernière a été non seulement inférieure à ce qu'il fallait, mais la qualité produite ne répondait pas aux nécessités prévues pour la fabrication de la farine.

De là où l'augmentation exagérée des hectares ensemencés (spécialement au Canada, en Argentine, au Brésil, aux Etats-Unis et en U.R.S.S.) avait jeté en 1929-1930 le trouble et les premiers germes de la crise mondiale sur les marchés de l'Europe agricole...

La superficie des emblavures, que diverses propositions des délégués de l'Europe agricole prétendaient réduire en 1931, se trouve présente...

Une récolte exceptionnelle avait déclenché en 1929 la crise internationale et la chute vertigineuse des prix; une autre particulièrement mauvaise préluce en cette année 1937 aux indices de la reprise économique et de la montée du cours des céréales.

Nous empruntons à notre collègue de Sofia « La Parole bulgare » les données suivantes qui montrent clairement la forte contraction qu'a subie...

depuis 1930, la superficie des emblavures en Bulgarie. Les superficies sont mesurées en hectares.

Table with 4 columns: Year (1907-1911, 1930-1934, 1936), Wheat (Froment), Rye (Seigle), Barley (Orge). Values in hectares.

L'impression est toutefois beaucoup plus nette si l'on considère les emblavures année par année. Le nombre d'hectares ensemencés en 1930 (froment) était de 1.425.300, de 1.255.300 en 1931, de 1.245.300 en 1932, de 1 million 155.600 en 1934, de 1 050.300 en 1935.

L'étendue occupée par la culture du seigle était de 228.700 hectares en 1930, celle couverte par les emblavures d'orge était de 156.800.

Ainsi la réduction des emblavures (et nous n'avons vu plus haut qu'une infime partie de la question, la Bulgarie était un piètre exportateur de céréales) nous a amenés, aidés par une mauvaise récolte, à utiliser et à épuiser tous les stocks de blé détenus par les pays gros exportateurs.

Les producteurs d'outre-mer se voient obligés de relever considérablement leurs prix, avec la grande quantité des demandes se heurtant à la rareté de l'offre. Les stocks des exportateurs européens — Hongrie, Roumanie, Pologne, Yougoslavie — se trouvent épuisés.

Elle est bien lointaine l'époque à laquelle M. Pronay, expert et délégué hongrois à la Conférence de 1931, pouvait inclure dans ses propositions, celle de « dénaturation le blé en excédent du contingent, c'est-à-dire le rendre impropre à l'alimentation humaine ».

Nous sommes à une époque de disette et le blé a repris, sur l'échelle internationale, sa vraie valeur fondamentale, donnant raison à M. Mussolini quand il proclamait qu'« il serait téméraire de s'imposer une limitation de la culture des céréales lorsqu'il y a encore dans l'humanité trop d'âmes qui souffrent dans la misère ».

Il semble que le Premier italien ait vu plus loin et plus clairement que tous les experts, et que la politique du blé entreprise par le fascisme ait des raisons beaucoup plus graves et plus profondes, d'une valeur nettement sociale.

Nous nous trouvons devant un problème de sous-production aggravé d'une légère amélioration du pouvoir d'achat des masses.

Il est à prévoir que les années qui viendront verront une nouvelle augmentation de la superficie des emblavures ; et dans ce domaine tellement complexe, où les intérêts nationaux s'enchevêtrent avec la question de la production mondiale, du protectionisme agricole et de l'outillage technique, il est seulement permis de souhaiter que les dirigeants politiques aient une vue assez nette et assez rapide pour prévenir un retour au désastre de 1929.

RAOUL HOLLOSY.

Les coopératives des figues et des raisins

Sur l'ordre du ministère de l'Economie on a entamé à Izmir, une sérieuse activité au sujet des coopératives des raisins et des figues dont la création avait été décidée...

Dans les principaux centres de production, on fondera de nouvelles coopératives de vente. Celles-ci ne s'occuperont pas directement des affaires de vente. Les affaires de vente et d'exportation seront gérées par les Unions qui seront créées par les coopératives.

Les pourparlers franco-turcs

On sait que le traité de commerce franco-turc a été prorogé pour une

durée de deux mois. La délégation qui viendra en Turquie pour l'élaboration du nouveau traité est attendue à Ankara dans deux mois.

Le Türkofis

On dément de la façon la plus catégorique à Ankara les nouvelles publiées par un confrère de notre ville concernant la dissolution éventuelle du Türkofis.

La loi sur le sel

Le règlement d'application de la loi sur le sel a paru à l'officiel.

M. Muammer Eris à Londres

Le directeur général de l'If Bankasi, M. Muammer Eris partira aujourd'hui pour Londres. Son absence sera d'un mois. M. Eris a pour mission de travailler à développer la collaboration économique et industrielle anglo-turque...

ETRANGER

L'Italie sur la voie de l'autarchie

Milan, 12. — La visite des pavillons des industriels à la 118e Foire de Milan

démontre les progrès faits en une année par la technique et la science nationale. Parmi les principales affirmations il y a lieu de mentionner les produits de Montecatini...

La conférence du sucre

Londres, 13. A. A. — Le communiqué publié à l'issue de la réunion du bureau de la conférence du sucre dit notamment :

Le bureau nota les progrès du sous-comité chargé des négociations avec les délégations en vue de fixer la base d'un accord.

Le Dr. Ley en Italie

Turin, 13. — Le Dr. Ley, chef du front du travail allemand, est arrivé à l'aéroport avec sa suite. Il a assisté à des discussions à la Maison des syndicats.

Le Dr. Ley se rendant au désir a dit : « Ce que j'ai vu chez vous est miraculeux. Je me suis rendu parfaitement compte que la grande masse du peuple ouvrier, paysan et artisan forme, derrière M. Mussolini, une barrière compacte qu'aucune force au monde ne peut abattre. »

Le bien-être, l'assistance fraternelle, un haut degré d'élevation matérielle qu'aucune démocratie n'a jamais eue, et de donner aux travailleurs dans aucun pays du monde.

Poèmes français de poètes étrangers

La Revue Moderne des Arts et de la Vie, de Paris, annonce pour la fin de la présente année la publication d'un recueil de Poèmes français de Poètes étrangers...

Aucune condition n'est imposée, sauf celle de la langue française ; aucune souscription préalable n'est exigée. Il suffit d'envoyer avant le 1er Août 1937 à M. Patrice Buet...

Prière d'écrire très lisiblement le bien indiquer : nom, prénom, adresse, nationalité et éventuellement pseudonyme.

Joindre un coupon-réponse, délivré dans tous les bureaux de Poste, à chaque envoi et à toute demande de renseignements.

En plein centre de Beyoglu

servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana, Istiklal Caddesi, Eski Çikarpi, à côté des établissements « His Master's Voice ».

Leçons d'allemand et d'anglais

aussi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauriat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses « Notes d'Université de Berlin » de littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les initiales : « Prof. M. M. »

Comptable expérimenté

subject turc, connaissant turc français, espagnol, références de premier ordre, présentations modestes, cherche place. S'adresser aux bureaux du journal sous D. A.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Table of shipping schedules with columns: Departure (Départs pour), Ship (Bateaux), Date (Dates), and Service (Service accéléré).

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italian » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbano, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits = 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 41792

Table of shipping schedules with columns: Departure (Départs pour), Vapours, Compagnies, and Dates.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 opo de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44794

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054.50

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brousov, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Equateur) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Orszahaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Maná. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moilendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chimbote, Arequipa. Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak. Siège à Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy. Téléphone : Véro 44841-2-3-4-5. Agence à Istanbul, Alibeykoyan Han. Direction : Tél. 22908 — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903. Position : 22911. — Change et Port 22912. Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247. A Namik Han, Tél. P. 41046. Succursale d'Izmir. Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul. Service traveler's cheques.

La presse turque de ce matin

Turquie et Yougoslavie

De l'«Açik Söz» :

Ainsi que l'a exposé notre président du Conseil, le fait que notre grand Chef en l'accompagnant personnellement à la gare d'Ankara ait insisté sur la solidarité des liens qui attachent la Turquie à la Yougoslavie, le fait que le Conseil de Cabinet, lors de sa réunion, ait insisté sur l'attachement cordial de la Turquie envers la Yougoslavie, de même enfin que les manifestations dont notre délégation a été l'objet de la part de la population à son départ d'Ankara et d'Istanbul sont autant de preuves de la façon dont l'idée de la solidarité entre les deux peuples est profondément enracinée en Turquie.

Nous avons que cette conception est enracinée tout aussi profondément en Yougoslavie. Les articles de la presse amie et alliée sont pleins de sentiments amicaux et fraternels qui remplissent nos cœurs de joie et d'allégresse.

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «Republique» :

La fermeté avec laquelle le Président du Conseil turc affirme que les «ententes n'impliquent nullement l'idée d'un monopole» est une réalité à l'appui des actes de M. Stoyadinovitch comme de ses paroles. Nous pouvons constater cela dans certains événements qui se produisent lors de la création de l'Entente Balkanique. A cette époque, la Turquie avait fait quelques réserves quand à ses relations avec la Russie des Soviets et, on avait de même bien accueilli les réserves formulées par la Grèce au sujet de l'Italie. Rien de plus logique que de maintenir la voie toujours ouverte aux accords capables de servir encore plus efficacement la cause de la paix et ne portant aucune atteinte aux ententes.

La question réside surtout dans le degré de sincérité des rapports réciproques entre les Etats appartenant aux deux Ententes, sincérité qui ne peut être appréciée que par les pays intéressés. Les Etats faisant partie de ces deux groupements sont persuadés qu'il n'y a rien de troublé dans leur situation et ils ont plus que jamais et ouvertement confiance. Telle étant la situation entre les pays de l'Entente, les efforts faits par des tiers pour essayer d'en tirer des conclusions regrettables pour ces deux Ententes ne peuvent qu'être qualifiés de malveillants.

Le «Tan» et le «Kurun» n'ont d'article de fond

La réponse du Reich à l'encyclique du Souverain Pontife

Berlin, 14 avril. — Le Reich a remis hier une note au Vatican. On croit savoir que c'est là une réponse à l'encyclique par laquelle le Souverain Pontife reprochait à l'Allemagne d'avoir violé le concordat.

On relève à ce propos dans les milieux politiques berlinois que le Pape avait fait appel à la conscience internationale à propos de ses griefs contre l'Allemagne alors qu'il n'en avait pas fait de même à propos du Mexique par exemple.

La note conteste que le catholicisme soit poursuivi en Allemagne. Elle cite à ce propos le fait même de la conclusion du concordat, les importantes concessions qu'ils accordent aux catholiques et le fait qu'en détruisant le communisme en Allemagne la nouvelle Allemagne a sauvé en même temps l'Eglise. Toutefois, elle ne tolérera pas que l'Eglise puisse constituer un Etat dans l'Etat ni le clergé une caste privilégiée.

Les anciens volontaires de guerre italiens

Porto-Ferraio, 13. — Les volontaires de guerre se sont réunis à l'île d'Elbe, pour leur conseil général, en présence du vice-secrétaire du parti l'hon. Serena, de généraux, sénateurs, députés, etc. A l'issue de leurs travaux ils ont approuvé une résolution où il est dit que les volontaires de guerre italiens se resserrant davantage autour du fascisme et affirmant leur implacable hostilité envers le communisme athée et barbare.

Le comité international des ex-combattants contre les fausses nouvelles

Rome, 13. — La Commission exécutive du comité international des ex-combattants de quatorze nations a clôturé ses travaux dans un esprit de très cordiale camaraderie. Parmi les résolutions approuvées par les commissions, il convient de signaler celle exprimant le vœu que les ex-combattants contribuent pour leurs pays respectifs à la rectification des nouvelles fausses ou tendancieuses répandues souvent volontairement et qui créent, sans fondement, parmi les peuples des raisons de division et de haine. Une autre résolution recommande aux ex-combattants de provoquer des contacts fréquents entre la jeunesse des différents pays en vue d'une meilleure compréhension et d'une plus grande solidarité des peuples.

Le lieutenant-général prince Schrenburg-Hartenstein au nom de tous les délégués, a remercié les mutilés et combattants italiens pour l'accueil très courtois qu'ils leur ont réservé et le délégué belge M. Kaidorff, au nom de la commission, fit approuver l'envoi de dépêches de salut et d'hommage au Roi et Empereur et au Duc.

Durant le déjeuner offert aux congressistes par le président, le député Rossi, le délégué yougoslave a fait allusion au récent traité d'amitié italo-yougoslave. Le général Livézanu, au nom des combattants roumains, a rendu hommage à la nouvelle Rome.

Le congrès italien des études coloniales

Un discours de M. Lessona

Florence, 13. — En présence du prince du Piémont, du ministre des colonies M. Lessona, des représentants du Sénat et de la Chambre on inaugura ce matin à Pazarò Vecchio le congrès italien des études coloniales auquel intervinrent quatre cents personnes parmi lesquelles on remarquait les colonialistes italiens les plus connus. Le ministre prononça le discours d'inauguration disant notamment : «L'Italie possède aujourd'hui un grand empire colonial qui lui permet de mettre à l'épreuve, après de longues années d'attente, ses doctrines et son programme coloniaux. L'Italie doit aujourd'hui faire un grand effort de réalisation pour mettre rapidement en valeur les grandes richesses éthiopiennes».

Le ministre mit ensuite en relief les admirables résultats atteints en Lybie grâce aux sages principes de gouvernement consistant dans la collaboration avec les indigènes et leur assimilation. Le ministre conclut en disant : «A mesure que nos colonies se développent et progressent elles s'approchent toujours plus de la métropole au lieu de s'en éloigner. C'est un résultat qui satisfait notre orgueil de peuple colonisateur et récompense notre effort.»

L'Exposition de Paris

Paris, 14. — L'Intransigeant apprend que le secrétaire général de l'Exposition Internationale de Paris a avisé les autorités que l'inauguration de l'Exposition, fixée au 3 mai devra être remise au 23 mai.

Les nouveaux académiciens d'Italie

Rome, 13. — Ont été nommés académiciens d'Italie Giovanni Papini, Angelo Gatti, Arturo Dazzi, Giuseppe Pession, Lucio d'Ambra.

Papini, né en 1887, à Florence, s'est révélé en 1906 par son volume de nouvelles sur les «tragédies quotidiennes» et le «pilote aveugle». Par «Un homme fini» il attira vivement l'attention de la critique et du public. Entre 1915 et 1918, il a publié plusieurs volumes de poésies. En tant que penseur, il s'est signalé par un «Crépuscule des philosophes», son «Histoire du Christ» qui a été traduite en plus de trente langues et son «St-Augustin». Il est connu enfin comme critique littéraire et il prépare actuellement une grande «Histoire de la littérature italienne» dont le premier volume est sur le point de paraître.

Lucio d'Ambra est le pseudonyme de Renato Eduardo Manganello, né à Rome en 1889. Auteur de vingt-neuf romans, huit volumes de nouvelles, douze volumes de critique, mémoires et biographies, cet écrivain fécond a donné au théâtre moderne italien trente-cinq comédies. Ses derniers romans «Arrêt sur le pont» et «Conversations de minuit» ont dignement couronné ses succès et son dernier drame «Solitude» a été vivement apprécié par la critique et le public.

Angelo Gatto, né à Capoue, en 1875 est général de division. Il a publié plusieurs essais sur la guerre et aussi quelques romans qui ont été traduits en plusieurs langues.

Giuseppe Pession, né à Bologne, en 1881, est actuellement directeur des Postes et Télégraphes. Il s'est consacré aux problèmes de la radio et jouit d'une réputation méritée à l'étranger également.

Arturo Dazzi, né en 1881 à Ferrare, est sculpteur. L'arc de triomphe de Gènes, qui est son œuvre, est considéré comme l'œuvre la plus monumentale des temps modernes.

Les opérations de police coloniale britannique dans le Hadramout

Londres, 13. — Des opérations militaires sont en cours au Sud de la péninsule arabique, sur le rebord inférieur du haut plateau, dans la zone d'Hadramout. Diverses tribus se sont opposées aux opérations de police coloniale qui s'accomplissent entre le 43 et la 50ème méridien et le 15 et 17 parallèle. Parmi ces tribus celle des Shahiri a été bombardée le 14 mars; un véritable massacre de femmes d'hommes, d'enfants et de bétail s'est effectué. A titre de représailles cette tribu a attaqué les postes isolés anglais. Le gouverneur d'Aden a fait effectuer le 1er avril à 10 heures un bombardement intense au cours duquel on a lancé 44 bombes; le bombardement a repris de 12 à 14 heures. Les jours suivants les bombardements ont été repris dans les localités de Vatal Malka Kuen Kurebas, des caravanes neutres et, près de Hurrere des groupes armés combattant avec les Anglais contre les Shahiri ont été atteints par erreur.

Des messages en arabe ont été lancés aux tribus Maflahi et Alunin les menaçants de bombardement s'il n'aidaient ou accueilleraient les fuyards Shahiri.

A la suite d'une décision de Londres, concernant l'accroissement de la puissance militaire britannique sur le détroit de Bab-el-Mandeb, le gouverneur d'Aden avait entrepris l'équipement au point de vue aéronautique de l'Hadramout et le contrôle effectif de la région. Les tribus s'y étant opposées, la terreur règne dans la zone du Hadramout septentrional.

La vie sportive Le rallye interbalkanique

Nous allons assister, au mois de juin prochain, à une des plus importantes manifestations sportives internationales qui se soient jamais déroulées dans les Balkans.

En effet, le Rallye automobile interbalkanique, qui est organisé par l'Automobile-Club de Grèce est une compétition sportive qui, toutes proportions gardées, a la même importance que le Rallye de Monte-Carlo, auquel prennent part les automobilistes les plus renommés d'Europe.

L'épreuve à laquelle seront soumis les automobilistes balkaniques est, pourrait-on même dire, plus difficile, si l'on prend en considération les conditions dans lesquelles elle se déroulera par suite de l'état des routes de la péninsule.

Mais, il paraît, cependant, que ces difficultés ne rebutent pas les futurs concurrents, car tous les Automobile-Clubs et autres associations similaires des pays balkaniques ont accueilli avec enthousiasme l'initiative de l'«Elpa» hellénique et y ont adhéré avec empressement.

De tous les pays de la péninsule, seulement la Yougoslavie paraît ne pas devoir prendre part au Rallye, soit parce qu'elle ne compte pas de bons automobilistes, soit parce que la Fédération sportive de ce pays, à la suite d'un ancien malentendu, ignore toutes les initiatives des organisations sportives de la Grèce.

Les concurrents prendront le départ de onze points différents de la péninsule balkanique, soit d'Istanbul, Varna, Bucarest, Brasov, Nich, Belgrade, Osijek, Edirne, Rouschtuk, Tirana et Sofia. Tous les participants devront passer par Sofia, à partir de laquelle ils suivront le même itinéraire, qui est celui de la ligne Sofia-Thessaloniki-Cozani-Larissa-Athènes.

La distance de Sofia jusqu'à Athènes est de 988 kilomètres. Voici un tableau des distances des autres parcours :

Tirana-Athènes	1640 km.
Osijek-Athènes	1580 km.
Istanbul-Athènes	1565 km.

Athènes (point d'arrivée) est distante de Brasov de 1548 km.; de Varna 1532, de Nich 1488, de Belgrade 1386, de Bucarest 1382, d'Edirne 1319.

Le plus long parcours est celui qui a comme point de départ Tirana et il sera tenu compte de ceci dans la classification.

Les prétendus massacres d'Addis-Ababa

Un témoignage probant

Addis-Ababa, 12. — Au sujet des déclarations de M. Henderson à la Chambre des Communes sur le prétendu massacre de 600 indigènes réfugiés au consulat d'Amérique, les correspondants à Addis-Ababa des Agences Reuter, Associated Press et Havas ont déclaré collectivement à l'Agence Stefani que les affirmations de M. Henderson sont substantiellement erronées et qu'évidemment sa bonne foi a été surprise par des personnes ayant intérêt à aggraver la tension italo-anglaise. Ces affirmations ont été confirmées par le médecin de l'Exposition des Etats-Unis après les déclarations de M. Henderson.

On apprend que le correspondant de l'Agence Reuter à Addis-Ababa, M. Davidson a télégraphié à son agence que la nouvelle du massacre est dénuée de tout fondement et qu'au contraire les réfugiés sont restés au consulat général américain jusqu'au 22 février et retourneront chez eux sans être molestés par personne.

ELLE AUSSI...

(Voire la suite en 4ième page)

rendre compte. Ensuite encore Alberte eut une robe nouvelle, toujours d'étoffe fort simple mais qui la moulait et, échancrée, laissait voir la naissance de la gorge; en même temps la jeune femme s'imprégnait d'un parfum capiteux. Cela n'eut pas, sur Paul d'effet apparent.

Alors Alberte, dépitée, irritée, résolut de jouer le grand jeu. Un aigre soir de mars elle se contraignit à rester dans un grand magasin jusqu'à la fermeture, puis à parcourir les rues noires jusqu'à ce qu'elle entendit sonner huit heures. Alors elle entra.

Epouvantée, elle crut avoir trop réussi. Ce n'était pas son mari qu'elle retrouvait, c'était un Paul inconnu, frénétique, défiguré par la rage et qui s'élança sur elle, et qui la prit par l'épaule et qui la secoua de toutes ses forces en hurlant :

— Alors, tu prends pour modèle cette grue de Gabrielle !... Et ton rouge, et tes éils, et tes cheveux, et ton retard !... Mais prends garde, ma petite, si tu as un amant moi je ne vous raterai pas !

— Non, non, Paul, c'était pour toi, bégaya Alberte. Elle avait mal à l'épaule, elle pleurait, son rimmel délayé coulait sur ses joues, mais elle était tout de même bien contente : elle aussi !... On était jaloux d'elle.

Le chômage aux Etats-Unis

Washington, 13. — D'après les statistiques de la « Federation Labor » on relève que sur neuf millions sept cent vingt deux mille chômeurs au mois de mars écoulé, seulement deux millions neuf cent trente neuf mille requèrent du travail par les agences du gouvernement. Il existe encore six millions sept cent quatre vingt treize mille chômeurs dont un nombre élevé est en mauvais état de santé par suite de longues privations.

Le «dictateur du travail» américain

New-York, 13. — On mande d'Oshaja que le premier Heppburn menaca d'arrêter Lewis si celui-ci s'y rend pour faire de la propagande pour la grève parmi les ouvriers canadiens d'Ontario. Il ne permettra pas que Lewis devienne dictateur du travail au Canada aussi. Entretiens les ouvriers unionistes d'Ontario menacent de grève générale.

L'aviation roumaine

Bucarest, 13. — Le ministère de l'Aéronautique établit qu'au cours de cette année dix nouvelles écoles de pilotage et plusieurs nouveaux camps d'atterrissage seront créés en Roumanie.

Le nouvel ambassadeur d'Italie en Chine

Shanghai, 13. — Le nouvel ambassadeur d'Italie M. Cora arriva à Shanghai à bord du Conte Rosso reçu par le représentant du ministère des Affaires étrangères, le maire de Shanghai et d'autres personnalités chinoises ainsi que le chargé d'affaires et le consul d'Italie.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	Ltqs	1 an	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

LA BOURSE

Istanbul 13 Avril 1933

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	100
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (gani)	100
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	100
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (tranche)	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (tranche)	100
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 (tranche)	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie	100
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	100
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100
Obl. Bons représentatifs Anatolie	100
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	100
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	100
Act. Banque Centrale	100
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	100
Act. Tabacs Turcs en liquidation	100
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul	100
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100
Act. Tramways d'Istanbul	100
Act. Bras. Réunions Bomont-Soc. d'Act. Ciments Arslan-Eski-Hisar	100
Act. Minoterie «Union»	100
Act. Téléphones d'Istanbul	100
Act. Minoterie d'Orient	100

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	680.50	680.50
New-York	0.79.05	0.79.05
Paris	17.72.50	17.72.50
Milan	15.08.50	15.08.50
Bruxelles	4.69.40	4.69.40
Athènes	3.47.35	3.47.35
Genève	1.44.30	1.44.30
Sofia	1.44.30	1.44.30
Amsterdam	3.12.86	3.12.86
Prague	11.42.75	11.42.75
Vienne	1.96.75	1.96.75
Madrid		
Berlin		
Varsovie		
Budapest		
Bucarest		
Belgrade		
Yokohama		
Stockholm	104	104
Moscou		
Or		
Mecidiye		
Bank-note		

Bourse de Londres

Lire	
Fr. Fr.	
Doll.	

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I	
Banque Ottomane	

Japon et Angleterre

Londres, 14. — Réponse à la question qui lui était posée par le bre des Communes, M. Edouard a ré que le refroidissement des relations produit ces temps derniers entre le Japon et la Grande-Bretagne n'est pas le résultat de l'adoption de traitements infligés à des négociants japonais par des agents britanniques.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 59

L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUVEUZIT

D'une élan irrésistible, l'enfant saisit la femme dans ses bras et l'embrassa sur les joues.

— Je ne t'oublierai pas, Iola. Mais je me demande comment je vais faire pour me passer de toi !... Jusqu'ici tu as été ma seule affection et il n'y a que toi qui m'aies vraiment aimé.

— Hum ! Je ne serais pas restée longtemps ta seule affection... Déjà, ce diable de précepteur te traitait fort par la tête... Enfin, tout ça, c'est la vie... Au revoir mon gosse, et bonne chance.

Dans l'auto qui les emportait et qu'un domestique conduisait, Norbert se pencha vers son compagnon silencieux :

— Alors quoi, Frédéric !... On est triste ?

— Non, fit doucement l'enfant. Le plus dur, c'était de quitter la brave femme qui m'a élevé... Après elle j'ai regretté mon cheval et mes chiens... C'est tout ce que je laisse derrière moi !

Chantal éclata de rire.

— Vous oubliez le comte d'Uskow, mon jeune ami !

— Mon père ?... Ah ! c'est vrai... j'oubliais mon père !... Quel grand étourneau je fais ! Evidemment, il me manquera, et je me demande qui va bien pouvoir le remplacer ?... Etes-vous sûr, monsieur Chantal, que cela ne va pas m'être très difficile de vivre sans entendre sa voix enchanteresse me féliciter de ma petite taille et de tous les agréments masculins qui me manquent ?... Et puis, qui va me gron-

der, à présent ?... Personne pour me menacer du knout !

— Je me suis toujours imaginé, observa le précepteur avec bonne humeur, qu'un fouet n'était pas un objet de première nécessité dans une maison... Peut-être êtes-vous d'une opinion différente, Frédéric.

Celui-ci sourit :

— Hum ! C'est à voir... Le knout exige un exécuteur des hautes œuvres et un patient qui y mette un peu de bonne volonté, tandis qu'il est d'autres tortures... Tenez, de simples petits coups d'épingle... de ceux que la langue distribue généralement à tout bout de champ... Eh bien, je me suis aperçu que ces petites blessures-là ne guérissent pas facilement... Au contraire, chacune d'elles réveille celle de la veille et ça s'envenime continuellement.

Norbert eut un élan pitoyable vers son jeune compagnon et, sa main vint presser la sienne comme pour un réconfort.

— J'espère bien, Frédéric, que c'en est fini pour vous de ces petits coups de langue qui font tant de mal... En France, une vie nouvelle va commencer pour nous deux, et je souhaite que mon pays vous apparaisse d'autant plus beau que vous y vivez sans contrainte et sans meurtrissures.

— Oh ! j'en suis certain, monsieur Chantal... Ses grands yeux illuminés d'espoir

souriaient à l'aube nouvelle si ardemment entrevue.

— Je suis si heureux de vous suivre là-bas... si content de connaître votre belle France... ce pays qu'on dit très différent des autres... si rassuré, aussi, de vous savoir à mes côtés...

Il ferma les yeux un instant, puis sa bouche s'ouvrit pour une longue aspiration et ses bras s'allongèrent comme pour embrasser un plus vaste horizon :

— Il me semble que c'est à partir d'aujourd'hui que je commence à vivre. C'est une résurrection... presque une deuxième naissance... Ah ! monsieur Chantal, comme le ciel est bleu, ce matin ! Et combien la Providence a été bonne de vous amener à Trzy-Król ! Sans vous, je ne serais jamais sorti de ce maudit désert !

Norbert souriait, ému de tant d'enthousiasme. Et lui aussi, tout bas, faisait des vœux et bâtissait des projets. Mais, pour le moment, il se gardait d'en rien dire au bouillant Frédéric.

Ce fut dans le train que ce dernier demanda à Norbert ce que signifiait, en définitive, tout ce qui s'était passé à Trzy-Król depuis quelques semaines. Je n'ai rien compris à tous ces événements... Ces livres brûlés, par exemple ?... Vous avez affirmé que vous n'auriez pas voulu toucher à une seule des œuvres de mon père, et cependant quelqu'un les a mises dans le grand poêle et a attisé le feu.

— Vous vous trompez, Frédéric, ne se point pas les cahiers de votre père qui ont été brûlés... Ceux-ci, je le répète, étaient sacrés pour moi.

— Mais qu'est-ce donc, alors ?

— De vieux registres sans valeur.

— Cependant, j'ai reconnu la couverture des manuscrits du comte d'Uskow... avec les titres écrits de sa main.

— En effet, les couvertures volantes ont bien été brûlées... Mais les couvertures seulement. Toute la nuit, Iola et moi, avons habillé de vieux registres dénichés dans le grenier avec ces papiers recouvrant les œuvres de M. d'Uskow... En revanche, celle-ci, enveloppées pieusement de couvertures neuves, sont toujours demeurées derrière les portes vitrées, voilées de tafetas vert, où elles ont été rangées par votre père.

— Ah ! par exemple ! Je ne me doutais pas que vous ayez fait un pareil travail !

— Il le fallait bien, Frédéric, pour amener une diversion dans l'esprit du comte et le faire renoncer au supplice qu'il préparait pour vous !

— Mais comment mon père ne s'est-il pas aperçu de la supercherie ?

— Parce que son esprit avait été préparé depuis plusieurs heures à ce qu'une intervention surnaturelle se produise en votre faveur... Un oracle plusieurs fois centenaire avait jeté le

trouble dans son cerveau, si bien qu'il ne se souvenait plus de ce qu'il avait dit et qu'il reconnut le comte d'Uskow titré de sa plume, il n'eut aucune hésitation : les manuscrits qui lui étaient présentés n'avaient rien de ce qu'il lui fallait être autre chose !

Le jeune homme demeura silencieux.

— Tout de même, c'était un gros risque ! Mon père s'apercevoir de la substitution...

— Alors, Frédéric, il n'y a rien de vous défendre avec moi ?

— J'ai empêché l'atrocité stupide de votre père vous réservant la vieillesse que vous n'avez jamais désirée...

— J'avais confiance en vous, dit simplement l'enfant.

— Je n'ai pas entendu, dit-il, que vous n'avez jamais voulu venir enlever mes effets de votre placard par le costume de votre père.

Sahibi : G. PHANI
Umumi Nesriyat Mithat
Dr. Abdül Vehab Beyazıt
Yazıcı Sokak 5. M. Harbi
Telefon 1933